



Picasso, Crommelynck et les autres...

04.07.25 – 15.10.25

Rencontres à Vézelay

Dossier de presse

Rue Saint-Etienne
89450 Vézelay

www.mdam-zervos.fr



Picasso, Crommelynck et les autres Rencontre à Vézelay



04.07.25 – 15.10.25

Picasso, Crommelynck et les autres...

Rencontres à Vézelay

MDAM
Musée Départemental d'Art Moderne

Rue Saint-Etienne
89450 Vézelay

www.mdam-zervos.fr

PICASSO
SSG
Musée Picasso Paris

89onne
LE DÉPARTEMENT

VEZELAY

RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ

[m]



Piero à la presse, Pablo Picasso, Peinture, Vézelay, musée Zervos, maison Romain Rolland, © Grand Palais Rm, © musée national Picasso-Paris / Adrien Didierjean
• Création : Module.fr, © Succession Picasso 2025

Dans le cadre du partenariat entre le Musée départemental d'art moderne – collection Zervos et le Musée national Picasso-Paris, l'exposition « Picasso, Crommelynck et les autres. Rencontre à Vézelay », qui se déploie dans l'ensemble des espaces du musée, propose un nouveau regard sur cette collection unique et méconnue en la faisant dialoguer avec les œuvres du musée Picasso et un ensemble exceptionnel de gravures issues de l'atelier de Piero Crommelynck. Figure centrale du monde de l'estampe dans la seconde moitié du XX^e siècle, Piero Crommelynck, qui fut le graveur de Picasso à la fin de sa vie, a noué une collaboration fertile avec quelques-uns des artistes les plus inventifs de son temps, d'André Masson à Jasper Johns en passant par Pierre Alechinsky, Claude Viallat ou David Hockney. Riche de plus de cent trente œuvres, l'exposition se construit autour d'un parcours thématique qui noue des dialogues sensibles entre peintures, gravures, dessins et sculptures. L'artiste dans l'atelier, la simplification des formes, le sacrifice et la corrida ou encore le végétal sont autant de sujets à travers lesquels se donne à voir une certaine histoire buissonnière de l'art, qui explore les échos, ramifications et rebonds de l'œuvre de Picasso jusqu'à aujourd'hui.

Ateliers

Le thème de l'atelier est un des grands sujets picassiens. Lieu de toutes les métamorphoses, l'atelier abrite les sujets et motifs favoris de l'artiste. Il confronte le peintre à son modèle, le modèle à sa représentation. Dans le désordre organisé de l'atelier, les œuvres y règnent, silencieuses, au milieu des décors de fruits, compotiers, drapés et colonnades. L'atelier est aussi un lieu de méditation, et une mise en abyme de la condition de l'artiste. En 1973, David Hockney rend hommage à Picasso en exécutant une série d'eaux-fortes dans l'atelier Crommelynck. À travers ces représentations facétieuses et énigmatiques de l'artiste face à son aîné, Hockney rejoue la scène de l'atelier en se positionnant tout à la fois en artiste et modèle, observateur et acteur de son propre destin.

Simplifications

À travers les œuvres de Pablo Picasso, Victor Brauner, David Hockney ou Jasper Johns apparaît un même projet, qui traverse de nombreux courants de l'art du XX^e siècle, celui d'une simplification des formes, d'une réduction du langage artistique à quelques éléments essentiels. Picasso, très tôt, et notamment au moment du cubisme, s'est interrogé sur cette économie minimale des signes, en la mettant au service non pas de l'abstraction mais d'une mise à jour des fondements de la figuration. La réduction du visage à quelques traits minimaux que l'on retrouve dans les œuvres de cette salle témoigne de cet effort commun de simplification, qui, loin d'être une opération austère, rappelle au contraire l'inventivité et l'art joyeux des combinatoires des dessins d'enfant.

Métamorphoses

Dans les années 1920 et 1930, notamment au sein de la constellation surréaliste, se fait jour, avec de plus en plus de force, l'idée que l'image n'est pas – ou ne doit pas être seulement – le reflet de la réalité, un art d'imitation, mais le témoin de forces inconscientes, la manifestation d'une réalité qui ne se limiterait pas au règne des apparences, d'une surréalité. L'image devient le produit d'un imaginaire qui ouvre à un monde travaillé par l'instabilité et la métamorphose. Dans les gravures d'André Masson, le corps humain se mêle ainsi au végétal et au paysage en un tout indistinct et foisonnant. L'image est aussi le lieu où se cristallise le jeu contradictoire des pulsions de vie et de mort qui apparaissent en pleine lumière dans les scènes de corrida, motif obsédant chez Picasso.

► Abstractions

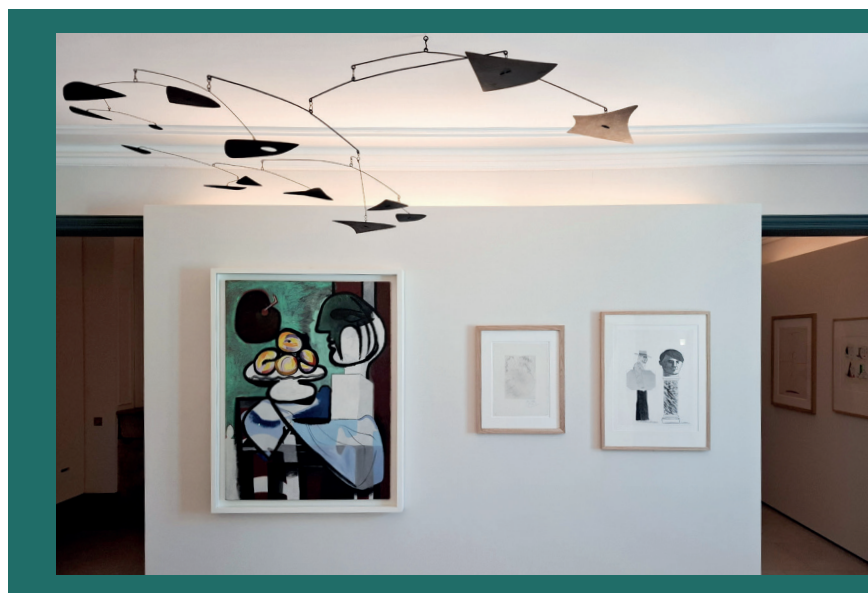
Entre les années 1930 et 1950, l'abstraction s'impose comme l'un des courants dominants de l'avant-garde et évolue entre rigueur formelle et liberté expressive. La tendance concrète, géométrique (Amédée Ozenfant, César Domela) dialogue avec une peinture plus organique, biomorphique (Jean Arp, Vassily Kandinsky). Cette dernière s'épanouit dans l'abstraction lyrique de l'après-guerre à laquelle peuvent être rattachés le paysagisme abstrait de Maria-Helena Viera da Silva, enchevêtrement de lignes et de perspectives brisées, et celui, intérieur et lumineux, presque cosmique, de Joseph Sima. Le tracé rapide et rythmé des gravures de Hans Hartung, usant de la ligne comme vecteur d'émotion, n'est pas sans faire écho à l'art du graffiti (du latin *graffiare*, griffer) et à l'écriture nerveuse de Picasso lorsqu'il transforme ses sujets favoris en compositions hallucinatoires de formes où les modèles surgissent face au peintre et traduisent toute la puissance de l'imaginaire artistique.

► Feuillages

Femme au feuillage de Picasso est un assemblage d'éléments trouvés et naturels combinant modelage et travail de l'empreinte : modelage de boîte pour le visage, carton cannelé pour le torse, grillage pour la partie inférieure du corps, et empreinte d'une feuille d'érable. C'est un travail équivalent d'estampage à partir du feuillage que l'on observe dans les gravures de Jean-Michel Meurice réalisées auprès de Piero Crommelynck suivant une volonté d'expérimentation matérielle et poétique du vivant. Représentée dans son essence (Paul Cézanne), schématisée (Julio González), personnifiée (Valentine Hugo), ou exécutée avec un souci de réalisme (Jean Hélion) qui confine à la précision archéologique (Sam Szafran), la nature, terrain infini d'observation et d'expérience, est l'occasion de déployer une multitude de formes et d'émotions.

► Archaïsmes

Tout au long du XX^e siècle, les artistes ont accès à un formidable catalogue d'œuvres venues d'ailleurs, tandis que les premières histoires d'un art universel sont en germe. Avec Christian Zervos, Picasso s'est passionné pour les découvertes archéologiques qui mirent en exergue les « arts de la méditerranée » dont il s'est toujours revendiqué en héritier, ainsi qu'en témoignent les créatures de plage qu'il peint dans l'entre-deux-guerres. L'Italien Marino Marini fut également fasciné par l'art étrusque, dont on retrouve les traits dans l'archaïsme des chevaux et cavaliers dessinés qui constituent à partir des années 1930 l'essence de ses sujets, une métaphore de la figure héroïque qui, après la guerre, se charge en expressivité et devient le symbole tragique et sans âge d'un monde éternellement bouleversé.

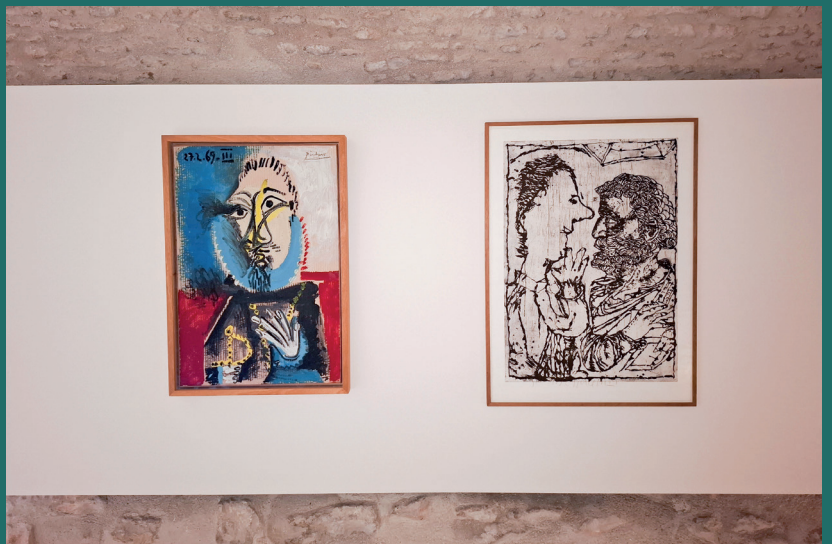


► Jean-Pierre Pincemin

Artiste autodidacte, Jean-Pierre Pincemin abandonne dans les années 1960 son métier de tourneur pour se consacrer à l'art. Il s'intéresse assez tôt à la gravure et en explore toutes ses facettes : lithographie, gravure sur bois, eau-forte, pointe sèche. Avec Piero Crommelynck, qu'il rencontre en 1991, l'artiste poursuit ses recherches autour de l'aquatinte au sucre et de l'usage de la couleur. En 1992, il réalise deux grandes gravures inspirées d'une œuvre de Jean Duvet, graveur bourguignon du XVI^e siècle, représentant Moïse et Saint Pierre. Dans l'une d'elles, Pincemin substitue à Moïse son propre autoportrait caricatural créant un face-à-face burlesque avec Saint-Pierre. Dans son travail, l'artiste s'inspire autant des images chrétiennes médiévales que de l'art moderne du XX^e siècle, comme le montre la série de gravures abstraites qu'il dédie en 1995 au poète René Char.

► Jean-Michel Alberola

Jean-Michel Alberola interroge depuis près de cinquante ans les rapports entre peinture, langage et représentation du monde. Se considérant lui-même comme un artiste « politique », il développe un travail protéiforme où l'abstraction côtoie la figuration à travers un ensemble de peintures, dessins, sculptures, gravures, photographies, cartes postales, murs peints, installations et performances. La suite de gravures qu'il réalise avec Piero Crommelynck engage un dialogue inédit avec Picasso autour du thème de la Crucifixion, auquel l'artiste s'était confronté en 1930. Signes abstraits et figurés - ossements, plumes, échelle, mobilier, fragments de corps - reconstituent sous forme de rébus visuel la tragédie du monde, posant la question de la représentation et de la position de l'artiste face à l'Histoire.



Commissariat de l'exposition

► Cécile Godefroy

Historienne de l'art, docteure de l'université Paris IV - Sorbonne, Cécile Godefroy est cheffe du département de la recherche et des archives et responsable du Centre d'Etudes Picasso au Musée national Picasso-Paris). Elle a enseigné auprès des universités françaises et américaines à Paris, et été commissaire des expositions « Sonia Delaunay. Les Couleurs de l'abstraction » (MAM ; Tate modern, Londres, 2014-15), « Marcelle Cahn. En quête d'espace » (Strasbourg, Saint-Etienne ; Rennes, 2022) et « A toi de faire, ma mignonne », une exposition de Sophie Calle au musée Picasso, Paris en 2023, « Picasso. Sculptures », musée Picasso - BOZAR, Bruxelles, 2016-17 ; « Les Musiques de Picasso », Philharmonie-Paris, 2020, « Picasso ibero », Centro Botín, Santander, 2021, « Picasso et la Préhistoire », Musée de l'Homme, Paris, 2023, et « Picasso iconophage », musée Picasso, Paris, 2024. Avec Johan Popelard, elle prépare le commissariat d'une exposition consacrée à l'œuvre de Kurt Schwitters au musée Picasso pour l'automne 2026.

► Johan Popelard

Johan Popelard est conservateur du patrimoine, chef du département de la conservation et des collections au Musée national Picasso-Paris qu'il a rejoint en 2018. Il a été précédemment chargé d'études et de recherche à l'Institut national d'histoire de l'art à Paris et chargé de cours en histoire de l'art contemporain à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Il a été commissaire des expositions « Picasso et la bande dessinée » et « Picasso poète » (Musée Picasso, 2020), « Picasso. Dessiner à l'infini » (Centre Pompidou, 2023) et, en 2025, de l'exposition « L'art dégénéré. Le procès de l'art moderne sous le nazisme » au Musée Picasso. Il prépare actuellement avec Cécile Godefroy une exposition consacrée à Kurt Schwitters qui se tiendra au musée Picasso en 2026.

Un partenariat pilote et inspirant



Dans le cadre de sa politique de développement en direction des territoires, le MnPP a signé en mai 2025 un partenariat pluriannuel inédit avec le Département de l'Yonne, en s'engageant à soutenir et accompagner le Musée Départemental d'Art Moderne – collection Zervos (MDAM), à Vézelay. Ce partenariat de coopération culturelle et scientifique s'appuie sur 3 axes majeurs :

1. Une collaboration scientifique autour de la gestion et la valorisation des collections du MDAM ;
2. Un accompagnement pour la conception et la mise en œuvre de 3 expositions temporaires au MDAM, sur les 3 prochaines années ;
3. Le renforcement des équipes scientifiques du MDAM grâce à l'apport de formations et d'un transfert de compétences (conservation, régie, bâtiment, communication, production, modèle économique, etc.)

Un tel accompagnement est aussi celui qui revient au MnPP en tant que musée national, en tant que Grand Département, et en tant que centre de référence international sur l'œuvre de Picasso – autant de statuts qui l'enjoignent à un devoir de rayonnement sur le territoire français.

Dans le cadre de cette politique territoriale engagée, le MDAM était un partenaire naturel pour le MnPP, qui entretient depuis sa réouverture en 2014 des échanges réguliers – notamment autour de l'organisation d'expositions – avec le musée icaunais. En effet, cet établissement, construit autour de la collection d'Yvonne et Christian Zervos – léguée à la ville de Vézelay en 1970 –, abrite une collection d'art moderne où figurent les plus grands noms, et notamment une exceptionnelle sélection de peintures, œuvres sur papier et céramiques de Pablo Picasso. L'artiste et le créateur de la revue *Cahiers d'art* ont été intimement liés, par l'amitié et la collaboration professionnelle, dès 1926 et jusqu'à la fin de leur vie. Trois ans seulement après leur première rencontre, en 1929, Christian Zervos propose à Picasso de créer un catalogue raisonné de l'ensemble de ses œuvres, dont le premier volume paraît en 1932. Cette entreprise de grande ampleur (33 volumes) est devenue l'œuvre centrale de la vie de Zervos, et l'un des ouvrages les plus importants sur l'artiste le plus célèbre du XX^e siècle.

Ainsi, le musée Picasso va accompagner ce musée départemental par des prêts et par un soutien global de compétences métiers qui s'incarnent dans cette première exposition estivale, dense et séduisante, **Picasso, Crommelynck et les autres. Rencontres à Vézelay**, rencontre entre trois collections, celles du Musée national Picasso, du Musée Départemental d'Art Moderne - collection Zervos et du graveur Crommelynck.

Le Musée Départemental d'Art Moderne – Collection Zervos

► Histoire du Site : De Romain Rolland à Christian Zervos

La maison, située dans le bourg de Vézelay, fut acquise en 1937 par l'écrivain Romain Rolland. En 1953, sa veuve la donna à la Chancellerie des Universités de Paris. Après le décès de Marie Rolland en 1985, la Chancellerie disposa de la maison. En septembre 1970, Christian Zervos, critique d'art et éditeur de la revue *Cahiers d'Art*, décède, léguant à la municipalité de Vézelay sa maison de la Goulotte, des appartements parisiens, ainsi qu'une importante collection d'art moderne. La municipalité de Vézelay accepta ce legs et confia temporairement l'ensemble des biens à l'association « Fondation Yvonne et Christian Zervos ». Cette association gère aujourd'hui exclusivement la maison des Zervos à « la Goulotte ». En 1986, un premier projet de musée est décidé, et la collection Zervos est présentée dans la maison de Romain Rolland.

► La Naissance du Musée Zervos

En 1986, la collection Zervos est classée « musée classé », et en 2002, elle est labellisée Musée de France, conformément à la loi Musée de 2002.

En 1998, suite à l'échec d'un premier projet de musée, la municipalité fait appel au Conseil général de l'Yonne. Christian Derouet, conservateur général honoraire du patrimoine, est missionné pour mener à bien la création du musée.

En 2002, le projet scientifique et culturel de préfiguration est validé. Les travaux sont confiés à l'architecte Pietro Cremonini, avec un financement du Conseil général de l'Yonne.

Les travaux s'achèvent en 2005, et le musée est ouvert au public en mars 2006, géré par le Conseil général de l'Yonne.

► Les Collections du Musée

En 1988, la municipalité de Vézelay a eu la vision de créer un musée dédié à l'art moderne, capitalisant sur le riche legs de Christian et Yvonne Zervos. Ce projet ambitieux, fruit d'une collaboration entre la mairie et le conseil général de l'Yonne, a rapidement vu le jour.

Chargé d'évaluer la faisabilité de ce projet, Christian Derouet, éminent spécialiste de Kandinsky et conservateur honoraire au Musée national d'Art Moderne, a mis en lumière le potentiel exceptionnel du legs Zervos. Bien que disparate au premier abord, cet ensemble d'œuvres témoigne d'un parcours artistique riche et varié, reflétant l'esprit novateur des *Cahiers d'Art*, la célèbre revue fondée par les Zervos.



Le cœur de la collection réside dans les œuvres d'artistes majeurs du XX^e siècle, tels qu'Arp, Calder, Chagall, Giacometti, Kandinsky, Léger, Matisse et Picasso. Ces noms emblématiques côtoient des artistes moins connus mais tout aussi talentueux, offrant un panorama complet de la création artistique de l'époque. Certains sont représentés par des ensembles cohérents, tandis que d'autres sont présents par des œuvres singulières, chacune racontant une histoire.

Grâce à une approche rigoureuse et passionnée, Christian Derouet a non seulement identifié les œuvres clés du legs, mais a également mis en place une politique d'acquisition ciblée. Les nouvelles acquisitions s'inscrivent dans la continuité de l'esprit des *Cahiers d'Art*, en privilégiant les artistes qui ont défendu l'innovation et la modernité.

Le musée de Vézelay propose ainsi un parcours artistique riche et stimulant, où les œuvres dialoguent entre elles et avec le lieu. Il est bien plus qu'une simple collection ; c'est un hommage à l'engagement des Zervos pour l'art moderne et un témoignage vivant de la créativité du XX^e siècle. »

Le musée Zervos abrite une collection d'art moderne léguée par Christian Zervos, présentant des œuvres d'artistes majeurs ayant travaillé à Paris entre 1925 et 1965 :

1. Sculpteurs : Alberto Giacometti, Julio González, Henri Laurens, Alexandre Calder.
2. Peintres : Pablo Picasso, Jean Hélion, Max Ernst, Vassili Kandinsky, et bien d'autres.

Depuis 2006, la collection a été restructurée, reconditionnée et publiée. Une politique d'acquisition a permis d'enrichir le fonds. Le musée bénéficie également de prêts et dépôts de grandes institutions.

► Le Fonds Romain Rolland

Le musée conserve également le fonds Romain Rolland, comprenant :

1. Manuscrits et lettres
2. Photographies
3. Objets personnels
4. Éditions originales de ses œuvres

► Maison des Illustres



La maison de Romain Rolland, devenue le musée Zervos, est labellisée « Maison des Illustres », témoignant de l'importance de ce lieu dans l'histoire et la culture françaises.

Le musée remplit la fonction mémorielle de l'écrivain, pour le compte de la Chancellerie des Universités de Paris.

Ce label prestigieux, « Maison des Illustres », témoigne de l'importance de ce lieu dans l'histoire et la culture françaises. Les murs résonnent encore des échos des conversations de l'écrivain, tandis que les œuvres de Picasso, Matisse et Calder illuminent les salles de leur éclat.

► Statut et Missions du Musée



Le musée est labellisé Musée de France, ce qui implique :

1. La conservation et la présentation d'une collection permanente d'intérêt public
2. Des actions d'éducation et de diffusion
3. La contribution à la recherche
4. Une gestion par un personnel spécialisé
5. L'établissement doit disposer d'un inventaire de ses collections, et rédiger un projet scientifique et culturel (PSC) qui fixe ses grandes orientations

Le musée Zervos est aujourd'hui un lieu de rencontre entre les époques et les arts, où l'histoire et la culture se mêlent en une harmonie unique.

Le Musée national Picasso-Paris

► La plus grande collection publique de Picasso au monde

Par sa qualité, son ampleur comme par la diversité des domaines artistiques représentés, la Collection du Musée national Picasso- Paris est la seule au monde qui permette à la fois une traversée de tout l'œuvre peint, sculpté, gravé et dessiné de Picasso, comme l'évocation précise - à travers esquisses, études, croquis, carnets de dessins, états successifs de gravures, photographies, livres illustrés, films et documents - du processus créateur de l'artiste.

Cette collection est issue de deux dations, successivement consenties à l'État par les héritiers de Pablo Picasso en 1979 puis par l'héritière de Jacqueline Picasso en 1990. En 2021, une nouvelle dation consentie par Maya Ruiz-Picasso et ses héritiers a permis d'enrichir de 9 œuvres la Collection. Elle a été complétée par d'exceptionnels ensembles :

La collection personnelle de Picasso (des pièces de statuaire ibérique, des masques africains ou océaniens, des toiles de Le Nain, Corot, Vuillard, Cézanne, Gauguin, Matisse, le Douanier Rousseau, Renoir, Braque, Modigliani, Miró, ou encore des dessins de Degas, Chirico ou Giacometti) a été donnée à l'État selon le vœu de l'artiste par ses héritiers. Elle réunissait initialement une cinquantaine d'œuvres de maîtres anciens et modernes qui sont entrées par une donation en 1973, finalisée en 1978, dans la perspective de la création du musée. Cet ensemble fut complété lors de la dation Pablo Picasso de 1979.

Les archives personnelles de Picasso ont été déposées par ses héritiers en 1978 pour pré-classement puis sont entrées dans les collections nationales par un don manuel en 1992 (200 000 pièces environ).

Dans la perspective de la création du musée, d'importants legs, dations ou donations ont été effectués à partir de 1980 par les amis et proches de Picasso.

Une politique d'acquisition à titre onéreux a été régulièrement menée par le musée depuis sa création en 1985, permettant l'entrée dans les collections nationales de plus d'un millier d'œuvres.

Cette collection remarquable confère au Musée national Picasso- Paris un rôle central au plan international tant pour la présentation de l'œuvre de Picasso que pour la recherche relative à sa vie ou à son œuvre, et sur l'art moderne en général.

Quelques années après la mort de Picasso, ses héritiers ont décidé de confier à l'État français ses



© Musée Picasso Paris - Béatrice Hatala



© Musée Picasso Paris - Béatrice Hatala

papiers personnels, manuscrits, imprimés et photographiques, pour faciliter l'étude de son œuvre tout en garantissant l'intégrité d'un ensemble constitué et conservé par l'artiste tout au long de sa vie. Associés aux œuvres entrées dans les collections nationales par la dation de 1979, ces objets et documents fondent le socle d'un des plus remarquables ensembles jamais réunis sur Picasso. Ce fonds d'archives a été remis aux représentants du ministère de la Culture et de la Communication, d'abord physiquement, en 1980, puis juridiquement, par un don manuel, en 1991. La responsabilité scientifique en est partagée conjointement dès l'origine par les représentants du Musée national Picasso-Paris et des Archives nationales. Il a été affecté au Musée national Picasso-Paris par un arrêté de février 1992, avec charge d'en assurer le classement définitif, l'inventaire, la gestion et la valorisation scientifique dans le cadre de la loi sur les archives. L'ensemble est évalué à près de 17 000 photographies et 200 000 archives écrites et imprimées.

La programmation des expositions de 2024 à 2027

Alors que la collection permanente a été à nouveau déployée au sein de l'hôtel Salé, selon une lecture culturelle et didactique, la programmation temporaire s'articule selon trois axes.

Les salles côté jardin au rez-de-chaussée accueillent les expositions temporaires qui parfois, peuvent se poursuivre dans les espaces du sous-sol. La programmation de ces expositions est construite autour des grandes figures de la modernité et de ses marges selon une exploration de la réception large de l'œuvre de Picasso. Artiste monde, dont la longévité autorise une traversée du XX^e siècle, Picasso et sa création, ont non seulement été vus dans l'histoire du modernisme comme une pierre angulaire mais ont également, par leur popularité et la dimension politique et humaniste de certains des grands tableaux, influencé et marqué l'art des périphéries, des communautés minoritaires mais aussi les grands courants post-modernes de renouveau de la peinture et de la figuration.

Par ailleurs, afin de maintenir un lien vivant, pertinent avec l'art et les débats actuels, il est proposé une programmation contemporaine de petits formats autour de la question des archives. Les archives personnelles de Picasso du musée forment l'une des forces et des spécificités de cette collection qui est très largement documentée. À cet égard, le Centre d'Études Picasso marque un nouveau tournant pour le musée, qui permet d'exploiter et d'interpréter ce fonds. À travers des invitations faites à des écrivains et des artistes, l'importance et le statut de l'archive dans les pratiques contemporaines seront interrogés.

Enfin, des « salles dossiers » dans le parcours de la collection permanente, à l'instar de la présentation des œuvres de Françoise Gilot en 2024, éclairent un point de l'histoire de la création, du contexte culturel ou offrent un contrepoint contemporain ou pluridisciplinaire. Cette programmation s'effectue de manière plus souple, en fonction des opportunités et des mouvements de la collection.

Information pratiques



MDAM
14 Rue Saint-Etienne,
89450 Vézelay
mdam-zervos@yonne.fr
+33 3 86 32 39 26



OUVERT TOUS LES JOURS
EN JUILLET -AOÛT
Ouvert du mercredi au lundi
d'avril à novembre
Horaires : 10h-18h.
Dernière entrée à 17h20



- Plein tarif : 5 €
- Tarif réduit : 3€

Étudiant, plus de 60 ans, demandeur d'emploi, carte Famille nombreuse, journaliste, Clé des musées, enseignant en activité, maison des artistes, RSA, CNAS

- **Gratuit**

Moins de 25 ans, membre de l'ICOM, carte du Ministère de la Culture, accompagnateur de groupe, personne handicapée, scolaires et périscolaires, guide, carte d'abonnement, journaliste sur rendez-vous préalable

Gratuit le dernier dimanche du mois

Votre billet vous offre la gratuité au Musée d'art et d'histoire Romain Rolland de Clamecy

Contacts presse

MDAM

Agence Yonne Attractivité
Pôle Influence

03 86 72 89 61 - dircom@yonne.fr

Musée Picasso-Paris

Agence Claudine Colin-Finn Partners
Alexandre Holin

alexandre.holin@finnpartners.com